

market

VALUES BEYOND MARKETS

DURABILITÉ(S)
UNE COP26 À LA
HAUTEUR DES ATTENTES?

LEADERSHIP
JÉRÔME KOECHLIN

INVITÉ
FLORIAN RAIS

MARCHÉ DE L'ART
SAM FRANCIS

INVESTIR
MARCHÉS ASIATIQUES

PHOTO
PATRICE FILEPPI

DOSSIER

SUISSE : LES PROMESSES DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

15 CHF





ÉNERGIE: VALORISER L'ENSEMBLE DES RESSOURCES RENOUVELABLES

ÉCLAIRAGE PAR

Muhammed Cetin,

Responsable de bureau d'études, PrimeEnergy Technics SA

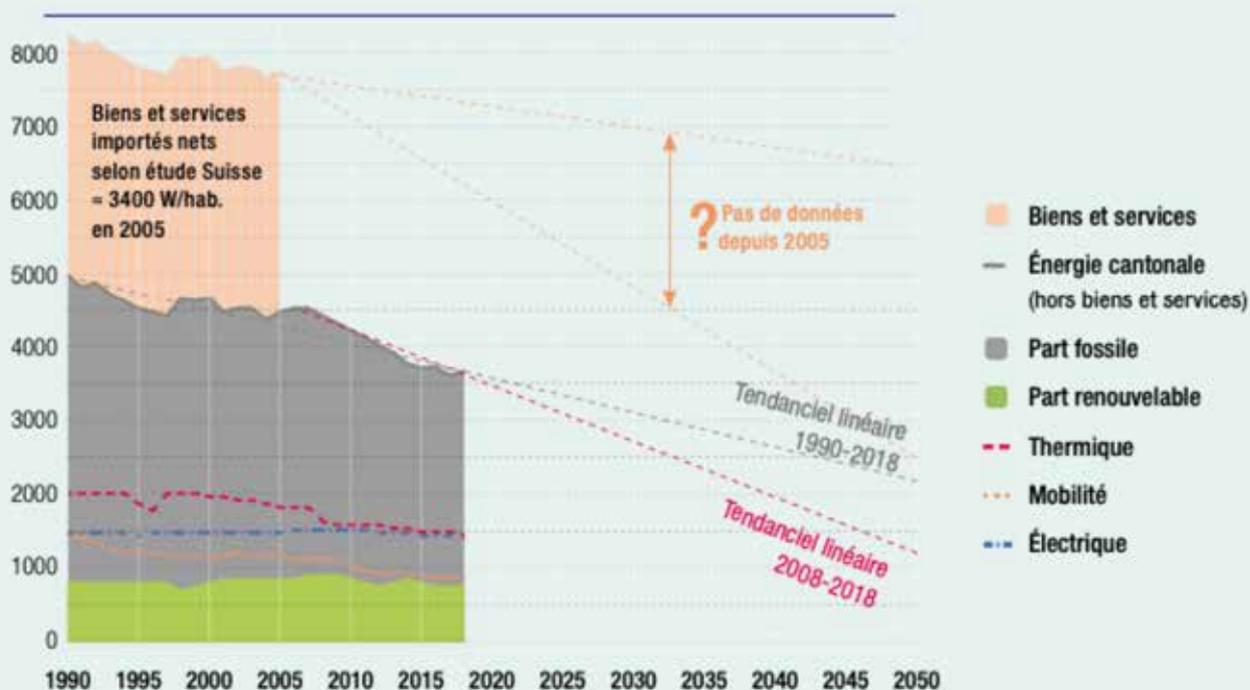
« L'objectif est d'atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. Pour cela, la région souhaite dès à présent mettre en place un nouveau projet politique et stratégique – le Plan directeur de l'énergie (PDE) 2020-2030 – dans lequel les investissements seront en faveur des projets durables (solaires, hydrauliques et éoliens). Le PDE se décline ainsi :

- Nouvelle approche en matière d'énergie ;

- Réduction des consommations d'énergie ;
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre ;
- Priorité donnée aux ressources renouvelables existantes à Genève.

En termes d'énergie notamment, l'approvisionnement du territoire va devenir complexe. Afin de valoriser l'ensemble des ressources renouve-

CONSOMMATION D'ÉNERGIE PRIMAIRE (en W/habitant)



Source : Plan directeur de l'énergie 2020-2030 – République et Canton de Genève

lables, le Canton de Genève a besoin de déployer spécifiquement un plan permettant la gestion de cette énergie (solutions de stockage et développement des infrastructures réseaux). La Suisse envisage la relocalisation de 10 à 15 milliards de francs par année d'importations énergétiques. L'objectif pour Genève consiste à se positionner en tête des cantons engagés dans la

révolution climatique. Le défi majeur défini par le PDE est d'atteindre « une société 2000 W ». Il vise de manière générale à diviser par 3,5 la consommation énergétique par habitant et, plus particulièrement, à réduire la part des énergies fossiles au profit des ressources renouvelables locales (x 3). En effet, la Suisse romande souhaite désormais réorienter une grande partie

de ses ressources financières allouées jusqu'à maintenant aux marchés étrangers, le but étant de relocaliser au maximum les dépenses énergétiques externes au profit de la région (développement économique + emploi local). Afin de tenir cet objectif, Genève doit atteindre environ 50 % d'énergie renouvelable dans son mix énergétique à l'horizon 2030 et 75 % pour 2050 ».

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, UNE SOLUTION POUR ÉVITER LES CRISES ÉNERGÉTIQUES ?

« **U**ne pénurie d'électricité représente, outre la pandémie, le plus grand risque pour l'approvisionnement de la Suisse », déclare Guy Parmelin¹. Intimer aux entreprises et ménages de se préparer à des restrictions qui peuvent durer des mois est somme toute un aveu inquiétant, et pour cause : nous électrisons tout alors que nous sortons du gaz, du pétrole, du nucléaire, refusons les éoliennes, et ne disposons pas de technique de stockage efficace d'électricité.

1. Vidéo diffusée sur l'Ostral (Organisation pour l'approvisionnement en électricité en cas de crise).

Pour Muhammed Cetin, Responsable du Bureau d'études de PrimeEnergy Technics SA, le défi est de taille puisqu'il s'agit d'orienter l'action municipale vers un objectif ultra ambitieux de 100 % renouvelable en 2050. Ne pas travailler en ce sens conduira notre société vers de graves déséquilibres dès la prochaine génération. Cet objectif doit être un projet politique et stratégique, et s'accompagner des moyens nécessaires dans les phases d'investissement et de mobilisation des acteurs de la construction et de l'aménagement, architectes, ingénieurs, urbanistes et spécialistes en patrimoine en tête. Il devra être relayé par les milieux touristiques et économiques, sans oublier la société civile, ce qui consiste en une gigantesque opération circulaire. En amont de ces projets, la pose de panneaux solaires auprès de particuliers et entreprises romandes est une mutualisation

de la production d'énergie, chaque entité pouvant y contribuer en mettant à disposition des surfaces adéquates. Produite sur la maison, pour la maison ; sur l'entreprise, pour l'entreprise : puisque nos besoins en électricité domestique sont en concurrence avec ceux de nos entreprises, des transports publics et privés (des voitures aux trottinettes) – germe l'idée de produire de l'énergie directement sur la chose qui en requiert. Et Josep Segarra, Directeur de l'investissement à impact chez Quadia, de nous confirmer que la société Opes Solutions décline ses technologies au gré de projets comme Signify (Philipps) et travaille avec une marque de voiture de luxe allemande pour implanter des capteurs sur les toits de ses véhicules. Innover disiez-vous, *economiesuisse* ?

Autonomie alimentaire, indépendance énergétique, diminution de l'empreinte carbone et des impacts climatiques, considérations éthiques, opportunités d'affaires... mais aussi crise du multilatéralisme et de la coopération internationale : il semble que le développement régional soit devenu la nouvelle norme. Lorsque je contemple les toitures lausannoises ou la rade genevoise, je me demande parfois quelles seront les enseignes qui figureront sur les sommets des immeubles dans vingt ans... quels seront les marques, entreprises et individus qui auront construit le paradigme nouveau. L'économie circulaire est avant tout une question de bon sens. Et le repli de la proposition sur un monde plus réduit – régional plutôt global – est une invitation à cultiver son jardin. ■